

FOCUS

À Bâle, dix ans de design. Design Miami/Basel, foire de référence dans son domaine, fête sa 10^e édition et réunit les meilleures galeries du monde, avec du design encore chaud ou magnifié par les ans. Tour d'horizon.



Maquette de la structure démontable de Jean Prouvé (6 x 6 mètres) revue par Richard Rogers, présentée à Design Basel/Miami 2015 par la galerie Patrick Seguin.

© GALERIE SEGUIN

•••

Si vous réfléchissez au fait que nous avons lancé la foire en 2006 avec seulement dix-sept galeries et que nous sommes cette année quarante-cinq, vous pouvez mesurer l'essor de Design Miami/Basel, et du secteur du design en général. Les participants, anciens ou nouveaux, sont sélectionnés pour la qualité de ce qu'ils apportent sur la foire, le meilleur de ce que le monde du design a à offrir », s'enthousiasme Rodman Primack, l'énergique nouveau directeur de la manifestation. À l'origine, Design Miami a été créé par un groupe de connaissances, persuadées que l'intérêt croissant pour le design en tant qu'objet de collection méritait un rendez-vous d'envergure. Après une série d'événements liés à ce domaine, organisés pendant Art Basel Miami en 2001, des personnalités dont Craig Robins, Ambra Medda – première directrice de la foire –, Sam Keller et les galeristes Patrick Seguin, Didier Krzentowski, Barry Friedman, franchissent le pas quatre ans plus tard. D'autres marchands français seront des participants de la première heure, tels François Laffanour ou Philippe Jousse. Alors baptisée « Design.05 », la nouvelle foire est aussitôt suivie d'une bouture à Bâle, pendant Art Basel. En 2013, elle prend un autre essor en investissant le nouveau bâtiment, dessiné par Herzog et de Meuron, au plus près d'Art Basel, de ses grands marchands d'art contemporain et de sa clientèle de collectionneurs, qui n'ont plus qu'un pas à faire.

LES FRANÇAIS EN FORCE

Design Miami/Basel est donc en partie une histoire française, d'où la présence toujours forte des galeries hexagonales. Franck Laigneau, Éric Philippe, Jacques Lacoste, kreo, Maria Wettergren, Matthieu Richard, Pascal Cuisinier, Patrick Seguin, Jousse, Downtown, Thomas Fritsch : au nombre de onze – douze si l'on compte la galerie Carpenters, créée par des Français et implantée à Paris et à Londres –, elles occupent un quart des stands. Dans l'ensemble, douze des dix-sept galeries fondatrices seront présentes cette année. Si l'écrin de la foire était un peu « brut de décoffrage » au départ, « on voit de plus en plus de stands plus travaillés, mieux décorés », note le marchand Franck Laigneau. Ainsi, Antonella Villanova a commissionné l'artiste italien Massimo Barzagli pour créer des décors aux motifs floraux. Face aux participants historiques, sept enseignes viennent pour la première fois. Il s'agit des galeries Feldt, Sarah Myerscough, Marc Heiremans, Moderne, Art Factum, Friedman Benda et Patrick Parrish. Année après année, la « programmation de galeries a toujours recherché un équilibre entre le contemporain et le corpus historique, et bien que le nombre de nouveaux designers montrés sur la foire ait augmenté, la part la plus importante reste celle du vintage. Je pense qu'aujourd'hui plus de gens vivent avec un mélange de choses, sans se focaliser sur une période », confie Rodman Primack. De fait, Design Miami/Basel offre un plateau d'une variété inégalée, remontant aux sources de la spécialité.



Parmi les défricheurs figurent Éric Philippe, pour les arts décoratifs scandinaves autour de 1920, et Franck Laigneau, pour la Scandinavie encore, mais autour de 1900 et des identités nationales... Ses stands sont toujours synonymes de découvertes, quand d'autres montrent encore et toujours les mêmes noms. « J'ai eu une bonne surprise avec un stand dès l'entrée », se réjouit-il. « C'est un souhait des organisateurs de mettre en avant le design historique. » C'est aussi la reconnaissance des recherches qu'il a menées sur une niche : le style Dornach, ou « anthroposophique », courant spirituel initié par Rudolf Steiner à partir du Goetheanum, siège de ce mouvement à l'architecture « expressionniste », situé à dix kilomètres de Bâle. Provenant de collections privées, les pièces des années 1930 présentées sur le stand, en bois sculpté à la gouge, comprennent un fauteuil de Heinrich Eckinger, un bougeoir de Hans Itel ou un surprenant cheval à bascule pour grands enfants. Les années 1950, aux valeurs sûres et incontournables, seront bien représentées, notamment par les

marchands parisiens. Dans leurs rangs, Patrick Seguin, qui proposera notamment une structure démontable de Jean Prouvé réadaptée par l'architecte Richard Rogers, coauteur du Centre Pompidou. L'inamovible Prouvé sera également sur le stand de son confrère Philippe Jousse. Toujours pour les années 1950, le visiteur arpentera les stands de Pascal Cuisinier, Jacques Lacoste ou Thomas Fritsch, mais aussi Downtown ou Demisch Danant. À moins de préférer le « fonctionnalisme à visage humain », plus doux, des pays nordiques tel le Danemark et sa tradition d'ébénisterie, chez Dansk Moebelkunst. Mais on vient aussi, comme chez sa grande sœur Art Basel, en quête de nouveauté. Carpenters Workshop y sera pour la huitième fois, avec des pièces souvent inédites de Nacho Carbonnell, représenté par la galerie, de Vincent Dubourg et son approche brutaliste avec sa commode déstructurée *Bhangha Bronze*, sans oublier le Studio Job, qui réinterprète avec humour les monuments célèbres. Chez kreo, on verra parmi d'autres pièces des œuvres toutes nouvelles de

Wendell Castle (né en 1932),
Veiled in a Dream, 2014, bronze,
178 x 205,7 x 122 cm, édition
de 8 + 2 E.A., galerie Carpenters
Workshop. © CARPENTERS WORKSHOP

♦ ♦ ♦



Mathias Bengtsson (né en 1971),
Growth Table, 2014, noyer,
dimensions variables,
galerie Maria Wettergren.

© GALERIE MARIA WETTERGREN



Jaime Hayon et de Jasper Morrison, ce dernier avec une table d'allure intemporelle, parfaite pour une famille nombreuse ou une soirée festive dans une vaste demeure. La galerie Fumi présente pour sa part des œuvres réalisées spécialement pour la foire par Johannes Nagel, Thomas Lemut ou Max Lamb. Pour faire le plein de nouveautés, on aura tout intérêt à s'arrêter aussi chez Ammann//Gallery ou Priveekollektie... Chez Maria Wettergren, qui défend la scène scandinave contemporaine, sera montrée pour la première fois *Draped Nimbostratus*, installation spectaculaire de Cecilie Bendixen, issue de recherches savantes sur l'impact du textile sur le son, aux côtés de pièces de Mathias Bengtsson, de Ditte Hammerstroem ou d'Eske Rex. Depuis l'ouverture de son enseigne et sa première participation il y a cinq ans, la jeune femme continue, confie-t-elle, à « privilégier les grandes installations poétiques se situant entre le design, l'art et l'architecture, la ligne conductrice de la galerie ».

LES TENDANCES DE DEMAIN

Ouvert sur les tendances, sur le monde de demain – avec le soutien de Swarovski à l'innova-

tion et aux jeunes créateurs –, Design Miami/Basel témoigne de l'extension du champ du design, plus que jamais en lisière des autres domaines. Ne manquez pas à ce propos la section « At Large », curatée par André Balazs, propriétaire d'hôtels d'exception aux États-Unis et collectionneur. Vous y verrez entre autres une station-service démontable de Jean Prouvé (galerie Patrick Seguin), *Pool House*, de l'atelier Van Lieshout (galerie Carpenters Workshop), un espace troglodytique se voulant « utopiste, tribal et primitif », ou encore une *Maison de thé* créée par Shigeru Ban...

Bientôt, dans le sillage de la reprise d'Art Hong Kong par Art Basel en 2013, la manifestation devrait s'implanter à Hongkong, toujours sous la houlette de son directeur. Un nouveau territoire pour créer des ponts entre productions extrême-orientale et occidentale, plein de promesses. « Mais ce qui reste le plus important pour nous est de continuer à proposer un forum global où les galeristes, les critiques, les conservateurs, les collectionneurs et les universitaires puissent se réunir pour débattre, découvrir et créer le design », conclut Rodman Primack. ●

Cheval à bascule de style Dornach, vers 1930, en tilleul, piétement en sapin, sculpté à la gouge, 106 x 150 x 48 cm, galerie Franck Laigneau.

© GALERIE FRANCK LAIGNEAU, PARIS

•••

À VOIR

Design Miami/Basel, Hall 1 Süd, Messe Basel Messeplatz, Bâle, Suisse, www.designmiami.com - Du 16 au 21 juin.

Le 16 juin aura lieu une conférence sur les architectures démontables, animée par André Balazs et Ivan Harbour, associé de Richard Rogers.